

Du 15 octobre 1825

222

Monsieur

J'ai été chargée mon fils à vous faire  
la réception de tout ce que vous avez eue  
la complaisance de faire pour nous, je ne  
sais pourquoi et ne la pas fait, combien  
je suis mortifié de sa négligence.  
après toute les peines et soins que vous =  
vous êtes donner. J'ai reçu les premiers  
jours septembre la somme de 140<sup>fr</sup> de votre  
part. Des mains de M<sup>me</sup> Gera, ainsi  
que les effets que vous avez chargée  
M<sup>me</sup> Destain, le plus précieux est le  
portrait de Mon auguste qui fait toute  
ma consolation, je lui dit le soir. Je vous  
prie M<sup>me</sup> de remercier M<sup>me</sup> Bouchole  
et lui dire combien la mere de son  
ami aurait de plaisir à le recevoir  
à Genbailles. et mille remerciement  
de votre part. je ne sait si M<sup>lle</sup> Sarazin  
est la Rome mille chers de ma part ainsi  
qu'à son amie je la verrai avec plaisir  
à son retour je l'attent avec  
impatience. Je ne sçevrez de faire  
des vœux pour votre bonheur et  
conservation et suis pour la vie  
avec reconnaissance des Lebourgeois

222 bis

Mon fils doit vous écrire dans  
quelque jour votre famille se porte  
bien

223

gone

NOT TO BE

Monsieur

MESAIRES

Douchain à la Ville

Médecine de Paris

Rome